

Colloque La Panacée

16 mai 2017
14–18h
17 mai 2017
9h–12h30 / 14h–18h

Entrée libre

Auditorium
du Centre d'art
de La Panacée
14, rue de l'École
de Pharmacie
34000 Montpellier

*Journées d'études organisées
sous l'égide de l'école
supérieure des Beaux-Arts de
Montpellier / La Panacée.*

*Ces journées d'études ont pour
objectif d'inviter à réfléchir aux
relations entre scientifiques et
artistes, aux différentes façons
de pratiquer la recherche et
d'ouvrir de nouvelles pers-
pectives de collaborations
possibles.*

Programme détaillé :
www.esbama.fr/art_et_science

Intervenants :

Irene Brown
Artiste,
Professeur à l'Université
de Newcastle

Armelle Caron
Artiste,
Professeure à l'École
des Beaux-Arts de Sète,
actuellement en résidence
à l'Université de Montpellier

Agnès Fichard-Carroll
Professeur des universités HDR,
Institut des Neurosciences
de Montpellier,
Université de Montpellier,
Vice-présidente déléguée
à la responsabilité sociale
de l'Université

Heike Fuhlbrügge
Docteur en histoire de l'art,
Critique d'art indépendante,
Berlin

Thomas Hausberger
Maître de conférences HDR
IMAG – Équipe de Didactique et
Epistémologie des Mathématiques,
Université de Montpellier

Ed Juler
Docteur en histoire de l'art,
Professeur à l'Université
de Newcastle

Shila Khatami
Artiste, Berlin

Rahma Khazam
Docteur en esthétique
et sciences de l'art,
Critique et historienne de l'art,
Paris/Londres

Nadia Lichtig
Artiste,
Professeur à l'École Supérieure
des Beaux-Arts de Montpellier

Hélène Lorblanchet
Université de Montpellier,
Conservateur en chef
des bibliothèques,
Responsable du service du
patrimoine écrit et graphique
des universités de Montpellier
(Bibliothèque interuniversitaire),
Conservateur du musée Atger

Alistair Robinson
Historien de l'art,
Directeur artistique
de la Northern Gallery
for Contemporary Art,
Sunderland

Richard Talbot
Artiste,
Professeur à l'Université
de Newcastle

Wolfgang Weileder
Artiste,
Professeur à l'Université
de Newcastle

A Scientific Encounter: On Interobjectivity

“Art is something that seemingly
lets us see the ‘impossible depth
of objects’.”
Graham Harman,
Guerilla Metaphysics,
2005

Cette exposition d'artistes inter-
nationaux venant de France,
d'Allemagne, du Canada, de
Macédoine et du Royaume-Uni,
nous invite à voir le monde selon
le point de vue d'objets – ani-
més ou non. Sont associées des
travaux récents d'artistes et des
objets historiques issus de trois
collections de l'Université de
Montpellier : celles du musée
d'Anatomie, celles du musée
Atger et de la bibliothèque uni-
versitaire de médecine et celles
des collections scientifiques et
techniques.

S'inspirant d'exemples don-
nés par le philosophe Graham
Harman ou encore l'anthropo-
logue et philosophe des sciences
Bruno Latour, les artistes de
cette exposition questionnent
notre relation au monde des
objets. Malgré les progrès de la
science moderne, nous vivons
dans un monde de ce qu'on a
appelé « inconnus connus » :
nous ne pouvons, par exemple,
que deviner le nombre d'autres
espèces. Selon Graham Harman,
notre monde lui-même serait un
de ces « inconnus connus », bien
au-delà de notre compréhension :
« Les objets réels sont incom-
mensurables à notre savoir,
intraduisibles... Les objets ne
peuvent être connus qu'indirecte-
ment ». D'après Bruno Latour,
pour commencer à connaître le
monde scientifiquement, il faut
penser aux objets comme ayant
un pouvoir sur le monde, chacun
ayant sa propre « biographie »
ou « carrière » agissant avec
d'autres objets. Nous devons
commencer à penser en termes
d'*interobjectivité* : ce qui se
produit entre les choses.

Certains des artistes créent des
objets qui ressemblent à de nou-
velles espèces, ou à des formes
de vie défiant la classification
scientifique des espèces, nous
invitant à repenser l'ordre des
choses. Il s'agit notamment
du travail de Daniel Brown,
Bettina Dittlmann, Keith Brown,
Elpida Hadzi-Vasileva et d'Irene
Brown. D'autres artistes comme
Rosalind McLachlan et Kelly
Richardson présentent des objets
qui se situent dans une échelle
de temps inhumaine, leur ori-
gine remontant à 225 et 4500
millions d'années. Par ailleurs,
Kelly Richardson et Murray
Ballard nous invitent à imaginer
le « monde-objet » du futur et les
formes de vie que la Terre ou les
futurs scientifiques pourraient
sauvegarder. Comme le souligne
Graham Harman, la réflexion
investigatrice et exploratoire des
artistes peut commencer à ouvrir
une fenêtre sur les mondes-vies
des objets et leur *impossible*
profondeur qui tend à être hors
de notre portée.

Alistair Robinson
Commissaire de l'exposition

Exposition Faculté de médecine

19 avril–24 mai 2017
Du lundi au vendredi
(sauf jours fériés)
de 13 h à 18 h

Entrée libre

Faculté de médecine
2, rue de l'École
de Médecine
34000 Montpellier

*En partenariat avec
l'Université de Montpellier,
l'École Supérieure des Beaux-
Arts de Montpellier,
La Panacée | Centre de culture
contemporaine,
l'Université de Newcastle
et Northern Gallery
for Contemporary Art
à l'Université de Sunderland.*

*Projet initié par le Professeur
Wolfgang Weileder de
l'Université de Newcastle et
Nadia Lichtig,
École Supérieure des
Beaux-Arts de Montpellier ;
Co-commissariat :
Alistair Robinson,
Université de Sunderland,
et Hannah Kirkham,
Université de Newcastle.*

Programme détaillé :
www.esbama.fr/art_et_science

Vitrine des étudiants de 2^e année de l'ESBAMA

*Une des vitrines de l'exposi-
tion est consacrée aux projets
des étudiants, réalisés dans
le cadre du cours « Before
And After Science », sous
forme de planches imprimées
en encre photoluminescente,
visible dans le noir.*

Avec la participation de :

Baptiste Aimé
Philip Berg
Marcie Bonhomme
Cloé Caumia
Marina Daminjanovic
Valentine Delaunay
Galliane Didier
Pierre-Alexandre Dupont
Lisa Emmanuelidis
Anastasia Ermakova
Baptiste Eyebert
Mathilde Eyraud
Lucas Ferron
Joachim Garcia
Charlotte Maggin Garrick
Arthur Henriel
Marie Hequet
Clara Herpin
Olivia Hespel
Lisa Imhof
Yuyeon Jeoung
Raphaël Larché
Anaïs Lebegue
Philippine Lecat
Franck Lecointe
Lei Lei
Peter Lokos
Lola Metz
Nesrine Miloudi
Aurore Murcia-Maquenhen
Marie-Lys Olivet
Agathe Poupon
Fatou Sourang
Morgan Vallé
Johanna Villeronce
Mykhailo Yermakov

Médiation

Tous les mardis à 13h,
pendant toute la durée
de l'exposition

*À cette occasion les étudiants
de l'École Supérieure des Beaux-
Arts de Montpellier donnent
rendez-vous au public pour
accompagner l'exposition et
présenter leurs pièces.*

Mardi 25 avril
en présence
de Isabelle Parrot-Smietana
Pharm.D.-PhD Pharmacien,
Maître de Conférences-HDR
Université de Montpellier

Mardi 2 mai
en présence
de Bertrand Plez
Professeur d'astrophysique,
Laboratoire Univers et Particules
de Montpellier,
Université de Montpellier

Mardi 9 mai
en présence
de Joseph Sheah
Galerie Allen, Paris

Mardi 16 mai
en présence
de Rahma Khazam
Docteur en esthétique
et sciences de l'art,
critique et historienne de l'art,
Paris/Londres

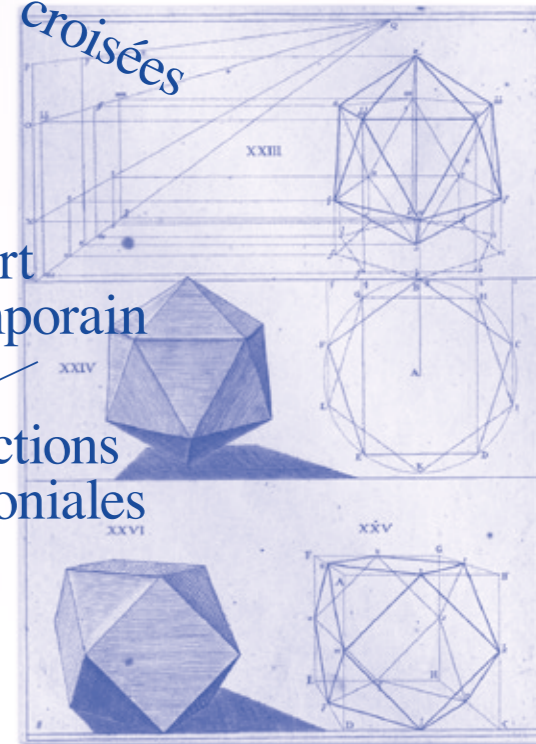
Mardi 23 mai
en présence
de Clémence Boisanté
Galerie Boisanté,
Montpellier

A On Scientific Encounter: Interobjectivity

Visions
croisées

Art
contemporain

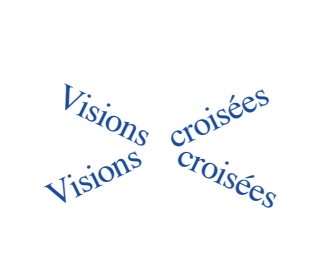
Collections
patrimoniales



Murray Ballard
Daniel Brown
Irene Brown
Keith Brown
Bettina Dittlmann
Elpida Hadzi-Vasileva
Nadia Lichtig
Rosalind McLachlan
Kelly Richardson
Richard Talbot
Wolfgang Weileder

Exposition
18 avril–24 mai 2017
Université de Montpellier
—
Faculté de médecine
—
Colloque
16–17 mai 2017
La Panacée

A Scientific Encounter: On Interobjectivity



Art contemporain Collections patrimoniales

Murray Ballard « *Patient Care Bay (dewar rempli d’azote liquide, Alcor Life Extension Foundation, Phoenix, Arizona, octobre 2006)* » *issue de Perspective de l’immortalité*, 2006–2017

C-print sur aluminium *Courtesy de l’artiste et d’Impressions Gallery* Ballard s’intéresse au moment où la science s’arrête et où la science-fiction commence, lorsque nous traitons les humains comme n’importe quel autre objet. Il examine des procédés en dehors des frontières de la science conventionnelle pour précisément penser quels inté-rêts sert la science. Ballard cite Susan Sontag : « Prendre une photo, c’est participer à la mort d’une autre personne (ou d’une chose) ».

Le procédé de « préservation cryogénique » est une « science » consistant à congeler des personnes dans l’azote liquide jusqu’à ce qu’elles puissent être réanimées dans le futur. Depuis la première tentative en 1965, les cryogénistes ont « préservé » environ deux cents personnes dans le monde.



Tempietto

Memento mori

s. d.

Squelette humain, bois noirci, os *Conservatoire d’anatomie* *Faculté de médecine* *Université de Montpellier*

Daniel Brown

Forme et croissance, 1999–2017

C-prints sur dibond et acrylique *Courtesy de l’artiste et Victoria & Albert Museum, Londres*

Brown crée un logiciel qui produit des animations de fleurs générées numériquement. Celles-ci ressemblent à des films en accéléré sur la croissance des plantes. Chaque « espèce » dérive d’algorithmes basés sur des principes de la géométrie arabe. Comme dans la nature, quelques facteurs créent une variété infinie de motifs dont les formes de croissance sont « nourries » par l’ordinateur en temps réel. Ainsi que D’Arcy Wentworth Thompson l’écrivait en 1917 dans son ouvrage *Forme et croissance*, « l’harmonie du monde se manifeste en forme et en nombre, et toute la poésie de la philosophie naturelle est incarnée dans le concept de beauté mathématique ».



Jan Brueghel de Velours

(1568–1625)

Fleurs, fruits, arbres et oiseaux

Plume et aquarelle sur papier *Musée Atger*

Irene Brown

Fantasmagorie électrique 2017

Bois, verre, cuivre, zinc, eau salée *Courtesy de l’artiste*

Brown explore la curiosité, l’émerveillement et même la terreur qui accompagnaient les expériences scientifiques du XVII^e au XIX^e siècle. Dans son œuvre, nous observons que l’engagement des Lumières envers les vérités objectives et universelles, ainsi que leur volonté de découvrir les « secrets » de la nature, étaient partiaux et accompagnés de pulsions plus sombres. Ces choses invisibles à nos yeux – la vie microscopique et les étoiles non perceptibles à l’œil nu, et l’électricité qui est invisible, inaudible et intangible – ne sont pas des « objets de connaissance » que nous pouvons maîtriser en toute sécurité. Ils sont à la fois « Autres » pour nous, et capables d’exercer des formes de pouvoir sur nous, à l’inverse d’autres objets.



Giambattista Tiepolo (1696–1770)

Études de têtes avec tête de lion en profil

Plume, lavis, pierre noire sur papier *Musée Atger*

Keith Brown

Plonger, 2013

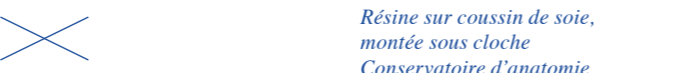
Coupe-bise, 2013

Imprimé en 3D

Courtesy de l’artiste

Brown crée des sculptures imprimées en 3D par le biais de « la manipulation directe de géométrie dans l’espace virtuel, modelant la “forme pure” dans un “autre lieu” où les lois de la matière, de l’énergie et de la pesanteur ne jouent aucun rôle ».

Le but de Brown est de créer une « virtualité vraie », dans laquelle les objets « se comportent » de manière inhabituelle, ce qui peut nous permettre d’imaginer « des objets d’un nouvel ordre ». Comme il le dit, lorsque « la forme elle-même est libérée de contraintes matérielles, nous pouvons commencer à forger de nouvelles compréhensions sur la manière dont les objets matériels se comportent dans le monde ». Ici, les corps dans l’espace semblent engendrer leurs propres lois scientifiques plutôt que l’inverse.



Baccio Bandinelli

(1493–1560)

Étude :

trois hommes debout

Plume sur papier *Musée Atger*

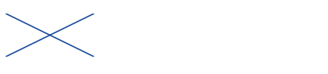
Bettina Dittlmann

Quatre broches, 2000–2008

Fer, émail

Courtesy de l’artiste

Les broches en fil émaillé de Dittlmann révèlent une structure dense créée en superposant des motifs géométriques. La méthode de Dittlmann intègre l’adaptation et l’improvisation, où le hasard joue un rôle majeur. Chaque travail implique des milliers de jointures soudées individuellement, de sorte que les fils de fer s’interconnectent dans un motif en filigrane. Chaque œuvre devient un objet qui, comme d’étranges espèces animales ou végétales, se caractérise à la fois par sa force et sa délicatesse. Et comme dans la nature, tout n’est pas visible à l’œil nu. Jusqu’à cinquante couches d’émail enveloppent les fils afin que la structure et la surface ne fassent plus qu’un.



Injection-corrosion

Poumon d’agneau

1872

Résine sur coussin de soie, montée sous cloche *Conservatoire d’anatomie* *Faculté de médecine* *Université de Montpellier*

Elpida Hadzi-Vasileva

Prototypes pour faire une machine à révéler

la beauté,

2016

Impression en nylon 3D

Courtesy de l’artiste et de Danielle Arnaud Gallery, Londres

Les œuvres d’Hadzi-Vasileva sont des modélisations agrandies de molécules aidant à la digestion. Issu d’un partenariat avec des chercheurs en médecine, son travail a été éclairé par leurs recherches sur la nutrition et le fonctionnement de l’intestin humain, ainsi que par le développement de pièces manufacturées hautement spécialisées, invisibles à l’œil nu, qui résolvent des problèmes médicaux. Ses sculptures nous invitent à imaginer notre corps d’un point de vue microscopique, comme si nous étions des molécules sur le point d’entrer dans notre tube digestif. C’est aussi l’occasion d’admirer la complexité étonnante des objets faits par la science médicale moderne.
Vus de près, ces objets se déploient en formes expansives, leurs surfaces apparemment solides se dissolvant en canyons d’espace illimité.



Modèle anatomique Auzoux

Cerveau de carpe

XIX^e siècle

Papier mâché *Conservatoire d’anatomie* *Faculté de médecine* *Université de Montpellier*

Nadia Lichtig

Parfum de l’Oubli,

2017

Bulles de verre scellées, parfum à base d’extrait de Jujubier, créé avec le concours de l’Université de Montpellier, impressions pigmentaires sur papier *Souffleur de verre: Tristan Beldi, Université de Montpellier* *Courtesy de l’artiste*

La mémoire, autant que le temps et l’expérience poétique, sont des matériaux de travail dans la pratique de Lichtig. L’oubli, la face cachée de la mémoire, renvoie ici au « présent permanent » de l’atelier, à la capacité de plonger dans un état d’ouverture, donnant place à l’accident, à une expérience « sans raison », de désapprentissage. Le *Parfum de l’Oubli* contient un extrait de Jujubier, plante pouvant agir comme sédatif. On considère qu’il s’agit du lotos, décrit par Homère dans *L’Odyssée*. Lors de son voyage de retour de la guerre de Troie, Ulysse et ses soldats accostent sur l’île des Lotophages, où trois d’entre eux goûtent au lotos, plante magique procurant l’oubli. Les fonds sur lesquels sont posés les bulles en verre contenant le parfum sont des peintures scannées et tramées. Le verre agrandi leur tramage par endroit, comme des trousés dans la surface, une sorte de partition synesthésique.



Liasse d’herbier

Planches de jujubier,

Ziziphus sp.

XVIII^e–XX^e siècles

Exsiccata de jujubier, papier, isorel, sangle *Herbier MPU* *Université de Montpellier*

Rosalind McLachlan

Baetylus (Attraper une étoile filante),

2015

Matériaux divers *Collection privée*

Le collier de McLachlan contient un fragment de la météorite de Chelyabinsk de 20 mètres de large qui a frappé la Russie le 15 février 2013 à une vitesse de 67 600 km/heure. L’objet avait fait un voyage de 4,5 milliards d’années autour du système solaire, en provenance de la ceinture d’astéroïdes située entre Mars et Jupiter. Le collier de l’artiste contient un fragment de cette roche ancienne qui est l’un des éléments de construction primordiaux de notre système solaire. Ces roches sont un témoin unique des conditions préexistant à la formation de la terre. *Baetylus* fait écho aux bijoux sacrés du Proche-Orient ancien. Les perles en fer météorique, déterrées à Gerzeh, sont les plus anciens exemples connus du travail du métal.



Inclusion

Coupe de cerveau humain

XX^e siècle

Éléments humains, résine *Conservatoire d’anatomie, Faculté de médecine, Université de Montpellier*

Kelly Richardson

Piliers de l’aube (XI),

2016–2017

C-print sur dibond et acrylique

Courtesy de l’artiste

En collaboration avec des scientifiques des deux côtés de l’Atlantique, l’artiste canadienne Kelly Richardson a passé trois ans à construire des univers entièrement créés par images de synthèse et faits de paysages préhistoriques ou post-apocalyptiques. Dans chacun d’eux, des millions d’objets individuels – environ un pour chaque espèce existante – se sont cristallisés. Richardson imagine ce que la Terre deviendra après l’Anthropocène. Ce terme introduit l’idée que les humains ont initié une ère géologique entièrement nouvelle, et ont changé le cours de la vie dans son intégralité à travers la planète. En revanche, l’arbre fossilisé ici appartient au Trias : datant d’environ 225 millions d’années, bien avant l’apparition des mammifères.



Annibale Carracci

(1560–1609)

Paysage avec arbre

Plume sur papier

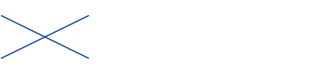
Musée Atger

Richard Talbot

Point, Ligne, Plan, Solides 2017

Crayon sur papier *Courtesy de l’artiste*

Le dessin de Richard Talbot est une nature morte qui rappelle les images des traités des XVII^e et XVIII^e siècles sur la géométrie, l’optique et la perspective. Talbot est fasciné par ce qu’est la perspective ainsi que ce qu’elle fait : est-ce un dispositif « scientifique » qui révèle la nature de ce que nous voyons ou une construction idéologique occidentale constituant sa propre réalité ? Curieusement, les dessins de Talbot n’offrent que des ambiguïtés, ou ce qu’il appelle des « interprétations fluides », des « solides » géométriques. Son œuvre piège notre regard : Talbot crée des « jeux d’esprit », optiques et spatiaux.



Instrument pédagogique

Tube coolidge à radiateur

1920–1930

Verre, métal *Faculté des sciences* *Université de Montpellier*

Modèle pédagogique

Modèles

cristallographiques

1975–2000

Bois

Donation Garric

Université de Montpellier

Nicéron J.-F.

La Perspective curieuse

1638

Ouvrage

Bibliothèque universitaire de médecine

Wolfgang Weileder

Salon de Ledoux,

2017

Impression et fil de nylon 3D

Courtesy de l’artiste

Le travail de Weileder peut être lu comme une sculpture en soi ou bien comme une maquette de projet pour un monument public. Weileder a répondu aux modèles des systèmes circulatoires des plantes vus ici – et aux visions utopiques de l’architecte néoclassique Claude-Nicolas Ledoux. La ville idéale de Ledoux a fourni un modèle pour la circulation des personnes où toutes les parties du « corps politique » étaient en harmonie. Le modèle de Weileder suggère que nos compréhensions scientifiques et nos relations sociales vont de pair et que les deux sont sujets à des changements violents.



Modélisation en trois dimensions

Squelette floral

1954–1959

Plâtre, étain

Faculté des sciences

Université de Montpellier